

Un art de vivre à préserver

Vendredi 23 avril 2021 - N°345



par Hubert Tassin – Président des P.P.

Lors de nos échanges sur les différents réseaux sociaux, un de nos interlocuteurs nous remerciait de nous mobiliser pour défendre les courses, élément important de « l'art de vivre à la française ». J'ai apprécié cette formule et cette façon de considérer les courses, peut être partiellement réductrice, mais tellement juste.

L'élégance, le cheval et les courses

L'élégance dans notre univers n'est ni un vain mot, ni une notion désuète. C'est, dans l'œil d'un acheteur présent aux ventes, un critère souvent mis en avant pour choisir un yearling. Son équilibre, son harmonie, sa façon de marcher... D'une manière ou d'une autre, c'est bien l'esthétisme et l'élégance qu'on recherche. Et si nous aimons les chevaux, c'est bien pour leur allure, leur puissance, leur fluidité et donc aussi leur élégance. Ainsi, l'homme de cheval est un esthète, un homme de goût qui va placer ces valeurs-là au cœur de sa passion. Ce n'est pas un hasard si le cheval et les courses ont inspiré tant d'œuvres d'art, de peintures, de sculptures et de photographies.

C'est aussi autour de l'élégance que tourne la vie des hippodromes. On aime Chantilly pour la majesté de son cadre, Clairefontaine pour ses fleurs, Pompadour pour son cadre, Vittel pour ses tribunes anciennes, Cagnes-sur-Mer pour sa vue imprenable sur la Méditerranée. La cravate était encore récemment obligatoire dans les enceintes réservées et les femmes portaient volontiers chapeaux et capelines lors des réunions prestigieuses. L'évolution de la société ne pourra avoir raison de ces traditions, faute de sacrifier aussi la magie des courses, le rêve d'être propriétaire.

Des traditions désuètes ? Je n'en suis pas certain. Hermès a été très longtemps un partenaire fidèle des courses et de Chantilly et reste un mécène dans l'univers du cheval. Longines a retenu le Prix de Diane pour appuyer sa communication sur les valeurs d'élégance. Quant aux jaquettes et capelines d'Epsom et d'Ascot, elles font toujours recette et leurs images sont mises en avant par tous les promoteurs de l'investissement hippique, en particulier sous la forme de syndicats ou d'associations. Avoir un partant est un rêve et doit être une fête. Lors des fêtes de famille, à l'occasion des mariages, par exemple, chacun se veut le plus élégant et attirant possible. Et un cheval dans une course, c'est un peu une fête de famille.

La passion ne serait plus un moteur si toutes ces valeurs qui sont constitutives de « l'art de vivre à la française » devaient disparaître pour réduire notre activité à un compte d'exploitation (perdant en moyenne sur la durée), en imaginant des ratios de retour sur investissement sur ce qui est en réalité une dépense spéculative et de plaisir.

La convivialité et la tradition des territoires

Cet « art de vivre » ne s'appuie pour autant pas seulement sur l'élégance, mais aussi sur les traditions régionales et la convivialité qui en découle. On vient à Craon pour voir son cross mythique mais, aussi, parce que les « Trois Glorieuses » sont un rendez-vous social et convivial de toute une région, parce qu'on s'y retrouve autour d'une bière et d'une galette dans une ambiance unique. Parce que c'est aussi une tradition qui –fort heureusement- se perpétue avec le même succès depuis plus de 170 ans. Des traditions qu'on va retrouver sur des mécanismes particuliers à Pau, à Pompadour, au Lion d'Angers sur les hippodromes marins, à Corlay ou à Wissembourg et qui doivent être cultivées. Les regarder avec condescendance, sinon même mépris au nom d'une nécessaire rationalisation de la « carte de France des hippodromes » serait un péché contre l'esprit et une destruction durable.

L'art de vivre à la française fait aussi à l'évidence une large place à la gastronomie. C'est une tradition française et ceux qui l'ont oublié, préférant une restauration rapide et « efficace » à une offre de qualité, ont subi, à juste titre, le feu des critiques. Ils ont surtout organisé progressivement la désaffection du public. Sur ce plan là encore, le terroir a son importance qui doit être cultivée. On aime La Teste pour ses pistes mais aussi pour sa convivialité et les huîtres du bassin. On va à Gabarret pour le folklore et les escargots, à Chatillon-sur-Chalarnonne pour les grenouilles. Chaque hippodrome a son histoire et son particularisme régional. L'uniformité d'un cahier des charges centralisateur est lourd de conséquences et destructeur de ces valeurs.

Sortir de l'entre-soi

Désuet ? Décidément non. Ce sont nos racines, notre culture qui sont nos arguments les plus solides et évidemment les plus durables. Il n'est que de voir en Angleterre, mais aussi en France, la façon dont on souligne le 145ème Grand Steeple, le 175ème Grand National, le 240ème Derby ou le 180ème Prix du Jockey Club.

Quand on a fermé l'hippodrome de Combrée, c'est un rendez-vous populaire qui rassemblait plusieurs milliers de spectateurs chaque premier dimanche de juillet qui a été perdu sans espoir de compensation. Les courses en Anjou s'en portent-elles mieux ? Le public est-il plus nombreux sur les autres hippodromes ? Bien sûr que non. Malheureusement cet exemple n'est pas isolé. En se cachant derrière le fallacieux prétexte d'une gestion financière qui serait plus efficace, en favorisant sous l'horrible vocable de « courses alimentaires » des réunions devant des tribunes vides, on renonce ainsi progressivement à ce qui a fait l'enracinement de notre culture hippique, de nos traditions et ainsi de notre avenir. C'est une vision erronée, courttermiste et qu'il faut combattre : Edith Piaf le chantait si bien, « sans amour, on n'est rien du tout » et les courses, il faut les aimer.

Ces valeurs des courses font partie intégrante de cet art de vivre à la française. L'élégance, la convivialité, l'ambiance mais aussi la ruralité et le bien-être animal qui vont avec, seront nécessairement les axes stratégiques que nous serions collectivement bien inspirés de mettre en avant pour faire partager notre passion.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr.